

6629

Turin 26 Octobre 1902



Chère amie,

Voilà quatre semaines bientôt que j'ai
quitté Guebuck et je trouve le temps long,
très long, de vos nouvelles.

Je ne puis croire que vous ayez fait
bonne promenade à Dull-Boef; et
depuis lors vous aurez certainement
eu plusieurs aimables visites. -

Je pense que votre cousin Henri aura
laissé ou laissera les lapins beaucoup
plus tranquilles qu'on faisait Martelli.

avec de vos nouvelles, chère Marguerite. - Je pense que votre cousin Henri aura
laissé ou laissera les lapins beaucoup plus tranquilles qu'on faisait Martelli.

Dimanche passé j'ai vu et entendu
Labore qui assistait à la conférence
de Pradelle sur Zola. Les deux
orateurs ont été très-applaudis. -

Du reste vous avez dû recevoir un jour
-mal, la gazette du peuple, qui parlait
longuement de la chose.

Je vous l'ai expédié le lendemain matin,
depuis la gare, au moment de partir
pour Bordighera où j'ai passé quelques
jours.

Mon frère agraillé politiquement: le
Polegar vicente lui fait beaucoup de
bien. Ainsi il n'a pas trop malin

M. Marguerite et M. L.

M. Marguerite et M. L.

M. Marguerite et M. L.

M. Marguerite et M. L.

Le Palais des Circonscriptions.

De Bordighera j'ai pu aller une pointe
sur Monte-Carlo que je ne connaissais
pas encore. - Jusqu'à présent il y a
peu de monde et presque tous les grands
hôtels sont encore fermés. -

Pour passer les soirées à Bordighera
j'ai eu la chance d'y trouver le Lys
D'Or d'Antoine France, que vous con-
naîtrez certainement et qui en a fort
intellig. sous tous les rapports.

Comme vous savez, il y est question
avidement de Napoléon; et jamais
je n'ai rien vu d'aussi juste ni d'aussi
caractéristique sur le sujet impérialiste.

en descendant par l'escalier pour voir l'escalier : d'ailleurs il y a une
bibliothèque

J'ai été agréablement surpris de
trouver sous une plume comme celle
d'Anatole France, une impression que
j'ai fortement éprouvée, jadis, en lisant
le *Memorial de St. Hélène*. - J'aurais
toujours trouvé prodigieusement exagérée
l'idée de Napoléon qui se voyait déjà pro-
menant aux Champs-Élysées et parlant
de ses campagnes avec Balaïa, César, Tri-
dore et le Prince Eugène !
Évidemment il ne s'était jamais demandé
s'il n'y aurait rien de mieux à faire dans
ce pauvre monde, à supposer qu'il y en ait
encore. - Mais pour en revenir à la
question et au présent il me semble que votre
nouveau Ministère s'en tire assez bien. -
Espérons qu'il continuera de même.